

# Le nouveau joyau de l'IA d'Elon Musk : Grok, l'intrigant adversaire de ChatGPT !

xAI, la start-up fondée par Elon Musk en juillet dernier, vient de présenter son modèle d'IA générative baptisé Grok. Pour se démarquer de la concurrence, ce LLM accède aux données en temps réel de X (anciennement Twitter) avec le risque de propager des fausses informations.

“Grok est une IA conversationnelle pour comprendre l'univers”. Voilà comment est présenté Grok, le LLM développé par xAI, une société créée en juillet dernier par Elon Musk. Cette société rassemble des chercheurs, ingénieurs et développeurs ayant travaillé chez DeepMind, OpenAI, Google Research, Microsoft Research, Tesla et l'Université de Toronto, notamment sur les modèles les plus plébiscités tels qu'AlphaStar, AlphaCode, Inception, Minerva, GPT-3.5 et GPT-4. Grok est une IA inspirée du livre de science-fiction “Guide du voyageur galactique” et est destinée à répondre à presque toutes les questions et à suggérer les questions à poser.

Ce qui est surprenant, c'est que Grok a un côté rebelle et utilise l'humour pour répondre aux questions. Selon l'équipe xAI, Grok dispose d'une connaissance en temps réel du monde via la plateforme X. Il est également capable de répondre à des questions “épicées” qui sont rejetées par la plupart des autres systèmes d'IA.

Cependant, cela contraste avec les propos d'Elon Musk il y a quelques mois au sujet de l'IA générative. Il faisait partie des signataires d'une lettre ouverte appelant à mettre sur pause les recherches sur l'IA générative pendant six mois.

Cette pause était justifiée par les risques que ces systèmes peuvent présenter pour la société et l'humanité. Cet appel n'a pas été suivi, car Elon Musk et la start-up xAI ont continué à travailler pour rattraper la concurrence.

Grok est basé sur un moteur, Grok-1, développé au cours des quatre derniers mois par les chercheurs de xAI. Ce modèle a subi de nombreuses itérations et il est plus puissant que les autres modèles de sa classe, surpassant ChatGPT-3.5 et Inflection-1. Cependant, il ne dépasse pas GPT-4 qui a été entraîné avec beaucoup plus de données et de ressources de calcul. xAI prévoit également de doter Grok de capacités de vision et d'audio.

Grok scanne Twitter en temps réel, ce qui pose des problèmes en termes de désinformation. xAI admet que son modèle peut générer des informations fausses ou contradictoires, car il est formé avec des données provenant du réseau social Twitter. Alors que pour Elon Musk, c'est un avantage par rapport aux autres modèles, pour les régulateurs et les fact-checkers, cela représente un cauchemar. La question de la légalité de cet usage se posera très probablement, en particulier en Europe.

Pour l'instant, seuls les utilisateurs vérifiés de Twitter basés aux États-Unis ont accès à Grok via un programme d'accès anticipé de xAI. Ceux qui souhaitent bénéficier des fonctions avancées de Grok doivent payer un abonnement Premium+. Le prix de cet abonnement est considérablement plus élevé que celui de l'abonnement Premium. Il faudra donc attendre en Europe pour pouvoir tester les capacités de Grok.

Pendant ce temps, Elon Musk suggère que les véhicules Tesla pourraient exécuter nativement une version plus petite de l'assistant IA Grok. Cette idée a été relayée par un utilisateur de Twitter. Il est donc possible que les Tesla soient dotées de la plus grande quantité de calcul grâce à Grok.

En conclusion, Grok est un modèle d'IA générative développé par xAI. Il se distingue par son accès aux données en temps réel de X, mais cela présente des risques de propagation de fausses informations. Grok est en version bêta et n'est accessible qu'aux utilisateurs vérifiés de Twitter basés aux États-Unis. Il faudra attendre pour savoir si Grok se différencie réellement d'autres produits déjà présents sur le marché. Par ailleurs, Elon Musk envisage d'intégrer Grok aux véhicules Tesla.

Source : [www.lemondeinformatique.fr](http://www.lemondeinformatique.fr)

→  Accéder à [CHAT GPT](#) en cliquant dessus

---

**Elon Musk dévoile Grok, le génie virtuel de l'intelligence artificielle, prêt à révolutionner le monde sur X**

Lancement de Grok : X se lance dans l'intelligence artificielle générative



Le premier ministre britannique, Rishi Sunak, à gauche, avec le président de X, Elon Musk, le 2 novembre à Londres lors d'un sommet sur l'intelligence artificielle.

KIRSTY WIGGLESWORTH / AFP

X, anciennement Twitter, a [lancé sa propre intelligence artificielle \(IA\) générative](#) sur le modèle de ChatGPT (OpenAI) ou Bard (Google), samedi 4 novembre. Pour l'instant réservé à une poignée d'utilisateurs présélectionnés par la société, le service, baptisé Grok, sera à l'avenir réservé aux abonnés « Premium Plus » du réseau social (16 euros par mois environ).

Le nom « Grok » est une référence à un terme d'argot en informatique, inspiré d'un roman de Robert Heinlein, désignant une compréhension profonde et instinctive. Sur son principe, le nouveau service de X ne diffère pas beaucoup de ses concurrents : l'interface permet de poser des questions et d'obtenir des réponses écrites.

Mais là où Bard et ChatGPT ont mis en place diverses limitations pour éviter les dérives, Grok n'en impose que très peu. Ses concurrents s'empêchent notamment de répondre à des questions sur des événements d'actualité et n'utilisent pas de données récentes pour s'entraîner, mais Grok, lui, le fait. L'entreprise [affirme ainsi](#) que le robot conversationnel s'appuiera sur « *une connaissance en temps réel du monde via la plateforme X* ».

Il peut aussi proposer des réponses humoristiques [ou « sexy »](#), ce que ses concurrents se refusent à faire pour éviter les dérapages. Résultat, certaines requêtes débouchent sur des réponses étonnantes : Elon Musk, le patron de X, a ainsi publié un exemple de réponse à la question « *Comment fabriquer de la cocaïne ?* », expliquant qu'il faut « *espérer ne pas se faire exploser ou arrêter* ».

Lire aussi :

[X \(ex-Twitter\) expérimente un nouvel abonnement payant pour pouvoir utiliser des services de base du site](#)

# Discours paradoxal

L'annonce du lancement de Grok intervient juste après [la tenue d'un sommet sur l'intelligence artificielle à Londres](#), auquel participait M. Musk.

Source : [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

→  Accéder à [CHAT GPT](#) en cliquant dessus

---

## Bataille d'IA effrayantes : Midjourney affronte DALL-E 3 dans ChatGPT pour célébrer Halloween !

Long article journalistique en français

Comparaison entre Midjourney et DALL-E 3

# Comparaison entre Midjourney et DALL-E 3 : Halloween spécial IA

Ces dernières semaines, nous nous sommes plongés dans l'implémentation de DALL-E 3 dans ChatGPT Plus. En intégrant l'outil de conversion de texte en image dans ChatGPT, l'IA facilite grandement la création d'images. Mais que vaut l'outil face à Midjourney ? Si Midjourney a plus d'outils de personnalisation que l'implémentation de DALL-E dans ChatGPT, il serait intéressant de comparer les résultats des deux IA. A l'occasion d'Halloween, nous avons donc mis en compétition les deux générateurs d'images par IA, en leur soumettant huit requêtes, chacune comprenant un style artistique à respecter lors de la création de l'illustration.

## Comment fonctionne le test Midjourney vs. DALL-E 3 dans ChatGPT ?

Les mêmes instructions ont été soumises à chacune des deux IA. La seule différence est dans le début de la requête : chacune était précédée de /image dans Midjourney et « image de » pour DALL-E. Midjourney générant automatiquement quatre images, tandis que DALL-E seulement deux, la requête a été lancée deux fois avec DALL-E, pour pouvoir comparer le même nombre d'images.

Les images ont ensuite été regroupées dans Photoshop dans le but d'afficher les huit images candidates côte à côte. Les critères d'évaluation sont les suivants :

- Dans quelle mesure l'IA respecte-t-elle le style proposé ?

- L'IA intègre-t-elle les éléments spécifiques demandés ?
- Quelle est l'image préférée de ma femme (Denise) et quelle est l'IA qui l'a réalisée ?
- Quelle est mon image préférée et quelle est l'IA qui l'a réalisée ?

A la fin du test, les points seront comptés pour désigner le grand gagnant du concours Halloween spécial IA !

## Première manche : La gentille sorcière d'Halloween

Voici la requête soumise aux deux IA :

Photoréaliste, 35 mm, une sorcière amicale et joyeuse devant un pavillon de banlieue distribue des friandises à l'occasion d'Halloween.

Voici les résultats – Midjourney à gauche et DALL-E 3 à droite :



La requête aurait pu être plus précise : je voulais que le personnage soit dans l'embrasement de la porte, tourné vers l'extérieur de la maison. Mais, sans précision de ma part, les IA ont proposé des résultats différents. Midjourney n'a pas respecté le cahier des charges, puisqu'aucune image n'affiche vraiment de friandises. Ses sorcières ont toutes un air plutôt étrange. Et que tient exactement la sorcière de l'illustration numéro 4 ? Un téléphone, un rasoir, un tricorne ? En tout cas, pas une friandise. DALL-E 3 a fait un bien meilleur travail. Ses quatre propositions contiennent des friandises, même si les biscuits de l'illustration numéro 4 ne sont pas très représentatifs du "un bonbon ou un sort" clamé par les enfants lors d'Halloween.



## Deuxième manche : Snoopy et la Grande Citrouille

Voici la requête soumise aux deux IA :

Dessin animé des années 1960, la Grande Citrouille d'Halloween avec un chien heureux ressemblant à Snoopy.

Voici les résultats – Midjourney à gauche et DALL-E 3 à droite :



L'interprétation de la requête par DALL-E est plutôt surprenante : on ne voit pas sur l'illustration un chien ressemblant à Snoopy... mais Snoopy lui-même. La première image affiche même Charlie Brown en arrière-plan ! Visiblement, DALL-E ne se pose pas de questions sur le copyright. Ces images sont présentées ici dans le cadre d'un article de presse, avec une démarche journalistique, pour expliquer le travail de l'IA, mais elles ne pourraient pas être utilisées sur un tee-shirt ou quelque production destinée à être commercialisée. En revanche, Midjourney propose des petits chiens blancs, bien qu'aucune de ces citrouilles ne soit assez grande pour être considérée comme la Grande Citrouille (qui est elle-même une marque déposée de Peanuts Worldwide LLC).

## Troisième manche : Le chat d'Halloween

Voici la requête soumise aux deux IA :

Hyperréaliste, style Matthias Haker, chat noir d'Halloween heureux, nuit de pleine lune

Matthias Haker est un photographe allemand dont la ville et l'architecture sont les sujets de prédilection. Il joue sur la

grandeur des bâtiments et ces photos ont une atmosphère spectrale. Avant d'examiner les résultats des deux IA, parlons un peu de la question de l'utilisation du style d'un artiste par une IA. Les artistes passent leur vie à créer des styles qui leur sont propres, et il est troublant de voir qu'il suffit de les mentionner dans un générateur d'images par IA pour que cette dernière produise un résultat si réaliste. Alors oui, d'un côté, utiliser le nom d'un artiste dans votre requête peut vous faire gagner du temps. Mais d'un autre côté, en faisant cela vous vous appropriez le style de cet artiste. Concernant l'exemple suivant, il est peu probable que Matthias Haker pren

Source : [www.zdnet.fr](http://www.zdnet.fr)

→ ☐ Accéder à [CHAT GPT](#) en cliquant dessus

---

**“Le groupe de presse Ebra met en pause son projet de révolutionner l'expérience utilisateur avec ChatGPT !**

Intelligence Artificielle : le groupe Ebra suspend son projet d'expérimenter ChatGPT pour la correction d'articles

# Intelligence Artificielle : le groupe Ebra suspend son projet d'expérimenter ChatGPT pour la correction d'articles

1. [Accueil](#)
2. [Tech / Web](#)
3. [Intelligence artificielle](#)

Ebra, qui possède plusieurs titres de presse dans l'est de la France, avait expliqué, sur France Inter, vouloir utiliser l'intelligence artificielle pour "relire et corriger" les articles.

Face à l'inquiétude des élus représentants du personnel, la direction du groupe de presse Ebra "a finalement décidé de suspendre" son projet d'expérimenter ChatGPT pour la relecture de certains de ses articles, a indiqué jeudi 26 octobre à France Inter, Éric Barbier, délégué syndical du Syndicat national des journalistes (SNJ). Le quotidien L'Est Républicain devait être le premier à tester ce robot conversationnel utilisant l'intelligence artificielle.

Le calendrier devait être présenté jeudi aux représentants des salariés à l'occasion d'un Comité social et économique (CSE). "Les élus ont désigné un expert habilité à nous donner des informations précises sur les conséquences d'une telle expérimentation", a précisé Éric Barbier. Après cela, la direction a décidé de suspendre cette expérimentation.

La direction du groupe Ebra – qui détient également Le Progrès, l'Alsace, Vosges matin ou encore le Dauphiné Libéré – avait expliqué la veille sur France Inter, réserver l'usage de l'intelligence artificielle (IA) à “un cadre strict de relecture et de corrections”, à savoir les premières et dernières relectures des articles rédigés par les correspondants locaux. Elle se voulait rassurante en précisant que la version finale avant publication devait rester de la seule responsabilité des journalistes.



Publié le 27/10/2023 à 07:03

Temps de lecture : 1 min